L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 14 NOVEMBRE 1886.

## PETITES ANNONCES.

### DEMANDES.

ON demande — Une domestique (blanche) pour s'occuper du ménage. S'adresser au No 55 N. Rampart. 11nov—4f

ON demande deux couturières faiseuses de basques et deux autres, s'entendant à la garniture des jupes. S'adresser à Mme Olivier, rue Prytanée, 35. 14 nov—1f

### A VENDRE.

A Vendre, à des termes raisonnables.— La belle propriété bien connue, avec magasin de campagne, appartenant anciennement à A. Dalton Sutton, à Madisonville, paroisse St Tammany, consistant en quatre lots de terre, mesurant 60 pieds de face chaque, sur une profondeur de 120 pieds, et formant l'encoignure des rues Pin et St-Tammany. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. Pour plus amples informations s'adresser à J. PELLOAT à Madisonville, ou à LEON QUEYROUZE 97 rue Decatur, Nouvelle-Orléans.
4 not—1 m J. D.

M. P. FORGET, offre à vendre, à cause de changement d'affaire, son RESTAURANT, 40 rue Dauphine, à un lit de la rue Canal, à un prix modéré. S'adresser au dit local. 9 nov—7f

A vendre—Pour cause de départ, tous les meubles de la maison No. 140 de la rue des Ursulines. S'adresser, sur les lieux, de 9 heures A. M. à midi. 4 nov—

### A LOUER.

A LOUER—La belle résidence située rue Bourbon 108, en face de l'Opéra, contenant 25 chambres très confortables, cour spacieuse, écurie, etc. Pour les conditions, s'adresser rue Bourbon, 71.
13nov—1sem J. ANGLADE.

A LOUER—Une vacherie située rue St. Patrick entre la rue Toledano et l'avenue de la Louisiane; et à vendre, un cheval une charrette et des bidons à lait. S'adresser à E. Larcher, sur les lieux.
11 nov—1 sem

CHAMBRES garnies à louer, No 142 rue Royale. Prix modérés.
7 nov—1sem

## AVIS DE SUCCESSION.

**Succession de Valery Montal et son épouse.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 14,383—Division A.— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qu'ils en ont pour lesquelles le compte final présenté par Augustin Vavant, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
14nov.—14 19. 23.

**Succession de Edmond Trouard.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 19 270—Division —. Attendu que Modeste Trouard a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu son mari Edmond Trouard; — avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 nov— 9.13.18

**Succession de Augustin Vavant**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 14,536—Division B.— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qu'ils en ont pour lesquelles le compte final présenté par Augustin Vavant, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 nov—9 13 18

**Succession de Moses Manasses.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19 244—Division E.— Attendu que Isidore Manasses a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Moses Manasses, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 nov—9 13 18

**Gidiere, Day & Co. vs Leurs Créanciers.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 13,006—Division E.— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette faillite et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qu'elles en ont pour lesquelles le second compte provisoire présenté par Robert S. Day, syndic des créanciers de Gidiere, Day & Co., et les membres individuels, à savoir : John G. Gidiere, Robert S. Day, Henry Baldwin et John M. Baldwin, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
13 nov—13 17.21

## VENTES PAR LE CONSTABLE.

**Alexander B. Lacoste, syndic, vs E. Monbonbout.**

QUATRIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans—No 8,974—En vertu d'un writ de Fieri facias à moi adressé par Hon. Charles G. Ogden de la Quatrième Cour de Cité de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, à l'encoignure de la rue Magazine et de l'Avenue de la Louisiane, dans le Sixième District de cette ville, le VENDREDI, 19 novembre 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un canot long une pentit Wagon Recouvert. Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions comptant sur les lieux.
J. O. LANDRY,
Constable de la Quatrième Cour de Cité.
10 nov—10 14 19

**Mme A Christina, veuve, vs H. Guillman**

PREMIERE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans No 11,549—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable L. B. Lozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette et Ste Charles et Carondelet, le MARDI 23 novembre 1886, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Une malle brune, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.
Saisi dans l'affaire ci dessus, numérotée et intitulée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
13 nov—13 18 23

**L. Meerre (veuve) vs L. Brooks.**

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS No 10,529—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable C. H. Luzenberg, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je vendrai, à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre Ste Charles et Carondelet, le MARDI, 16 novembre 1886, à midi, la propriété suivante décrite ci-dessous, à savoir—

ANNONCE JUDICIAIRE.

LA BOURSE D'ESCAMPTE ARCADE—MARDI, 7me jour de décembre 1886, à 2 heures P. M., en vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 5me jour de novembre 1886, dans l'affaire No 15,199 —Succession de Leonidas Labatut, — je vendrai à l'encan par l'administrateur de la dite succession, la propriété ci-après décrite à savoir :

Propriété connue par le No 122 rue St. Philippe entre Claiborne et Robertson étant un lot avec les améliorations qui s'y trouvent mesurant 15 pieds de face à la rue St. Philippe sur une profondeur à peu près de 105 pieds suite lignes parallèles.
Conditions—Comptant.
6nov—5f en 30 j

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—A. J. Wards Sons et als vs. leurs créanciers—No 19 209 — Division A — Ordre de Cour— Que cession des propriétés des pétitionnaires de la raison sociale de A. J. Wards Sons et Hannon Ward et Frederick Ward individuellement et comme membres de la dite raison sociale soit et est par la présent acceptée par la cour pour le bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue par-devant le soussigné, greffier de cette cour, en cette ville, le LUNDI, 15me jour de décembre 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, de nommer un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient venir devant eux, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues et que B. C. Elliott, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
2 nov—5f en 30j

## LEON QUEYROUZE,

**"CROCKEM" EN GROS,**

—Importateur de—

**VINS ET LIQUEURS,**

—Et marchand de—

**Produits des Campagnes et de l'Ouest.**

97 RUE DECATUR.

## CIGARETTES CROIX ROUGE

**Véritable Tabac de la Havane.**

(Variété Allongé)

Le meilleur, le plus pur, le meilleur marché.

**20 Cigarettes pour 10 sous.**

**10 Cigarettes pour 5 sous.**

Exemple libéral fait aux consommateurs.

Fabriqué par la RAMON ALLONES MANILA CIGARETTE MANUFACTURING COMPANY OF NEW ORLEANS.

Fabrique et bureau

**86 et 88 rue de Chartres.**

P. O. Box 18. Téléphone 673.
17oct—1mois

ANNONCE JUDICIAIRE.

LA BOURSE D'ESCAMPTE ARCADE—MARDI, 7me jour de décembre 1886, à 2 heures P. M., en vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 5me jour de novembre 1886, dans l'affaire No 15,199 —Succession de Leonidas Labatut, — je vendrai à l'encan par l'administrateur de la dite succession, la propriété ci-après décrite à savoir :

Propriété connue par le No 122 rue St. Philippe entre Claiborne et Robertson étant un lot avec les améliorations qui s'y trouvent mesurant 15 pieds de face à la rue St. Philippe sur une profondeur à peu près de 105 pieds suite lignes parallèles.
Conditions—Comptant.
6nov—5f en 30 j

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—A. J. Wards Sons et als vs. leurs créanciers—No 19 209 — Division A — Ordre de Cour— Que cession des propriétés des pétitionnaires de la raison sociale de A. J. Wards Sons et Hannon Ward et Frederick Ward individuellement et comme membres de la dite raison sociale soit et est par la présent acceptée par la cour pour le bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue par-devant le soussigné, greffier de cette cour, en cette ville, le LUNDI, 15me jour de décembre 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, de nommer un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient venir devant eux, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues et que B. C. Elliott, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
2 nov—5f en 30j

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, mettant à même d'offrir des marchés au public comme rarement il n'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres divers de pianos renommés dans le monde entier, STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PRAAR et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SUHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres en grand assortiment et aux prix les plus modiques.
CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.
1er oct86—1an

Magasin de Modes Françaises.
Mme Rosa Reynoir,
9...RUE DE CHARTRES...9
Troisième porte de la rue Canal,
A maintenant en magasin son stock d'automne
—DE—
Modes Fashionables,
choisie par elle pendant son voyage au Nord et provenant des premières maisons françaises. Ses modes sont des plus nouvelles et des plus fashionables, ses prix les plus bas de la ville.
Un assortiment complet de
BERLIN ZEPHYRS.
A des prix variant de 5 à 7 1/2 cts par once.
Les dames sont priées de prendre note que les marchandises sont toutes neuves, puisées dans une ne sauraient pas les obtenir.
17oct—1m

Mme M. GOILARD,
17 --- RUE BOURBON --- 17
DE RETOUR DE FRANCE,
ANNONCE à ses clientes et aux Dames en général qu'elle a déballé ses nouveautés choisies par elle à Paris.
Chapeaux importés pour Dames et enfants, Lingerie, Confections, Etoffes pour robes, Ombrelles, Eventails, Corsets, Articles de fantaisie.
Voulant donner plus d'extension à ma maison j'ai vu la nécessité de doubler les services d'une première compétente en ROBES afin de donner pleine et entière satisfaction aux Dames qui continuent bien m'honorer de leur patronage.
Ordres promptement executés et à prix modérés.
24oct—1m—

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 8 oct—1 an

AU PUBLIC.
Réduction dans le Prix de la Lumière.
BUREAU DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, 16 septembre 1886
LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS prévient les personnes à qui elle fournit du gaz, ainsi que toutes celles qui réclament sur le parcours de ses tuyaux de distribution que à partir du 1er octobre 1886, le taux d'ESCOMPTE ADDITIONNEL seront accordés à ses clients. EN OUTRE des 10 pour cent dont ils bénéficient déjà sur leurs comptes mensuels, quand ceux-ci sont réglés avec promptitude.
Dépense—Un cf. par heure pour chaque bec donnant une lumière équivalant à celle de 20 bougies, moins 10 pour cent d'escompte.
Escompte Additionnel:
Sur comptes mensuels de $ 1 à $ 5, 5 pour cent
Sur comptes mensuels de 5 à 15, 10 pour cent
Sur comptes mensuels de 15 à 25, 15 pour cent
Sur comptes mensuels de 25 et au dessus, 20 pour cent
V. VALLON,
17 sept—3m Secrétaire.

SUCRIERS ET BRASSEURS.
BI-SULFITE DE CHAUX
De Bonnabel
1851.....1886
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. on peut toujours se procurer ma marchandise de M. C. Ehlinger, 31 rue Carondelet et Avenue Scott, à St Louis, aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL,
32 rue Bienville,
Boite de poste 3197. Nlle-Orléans.
3oct.—2m

Pectoral-Cerise d'Ayer.
Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui on soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.
Toux persistante guérie.
"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la reparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincerité qu'il m'a sauvé la vie.
HORACE FAIRBROTHER."
Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.
Croup—Écoutez une Mère.
"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon jeune garçon, âge de trois ans, fut atteint du croup, sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon enfant. Juges de ma gratitude? A vous maintenant.
Mrs. EMMA GEDNEY."
159 West 126th St., New York, 16 Mai, 1882.
Bronchites.
"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; on vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.
JOSEPH WALDER."
Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.
Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.
PREPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les druggistes.

GROS LOT
$150,000
LA L.S.L.
Rappelez-vous
Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et acceptée par le peuple.

CERTIFICAT.
Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.
P. G. T. Beauregard
J. A. Early
Contiendra toutes les nouvelles publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.
—POUR—
UNE FORTUNE
—
TIRAGE TRIMESTRIEL
EXTRAORDINAIRE
CLASSE M.
—DE—
LA LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
AURA LIEU A LA
Nlle-Orléans,
MARDI, 14 DECEMBRE 1886.
2,279 Lots, montant en tout à
$522,500.
Le tirage commencera positivement ONZE HEURES A. M.,
—A—
L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

L'ABEILLE
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
On s'abonne à la manière avec les parfums et les magnolias du journal.
L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
—POUR—
UNE FORTUNE
—
BUREAUX ET ATELIERS
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
ABONNEMENTS.
EDITION QUOTIDIENNE.
Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75
L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, en principe vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin et on lit le français cédat on s'intéresse aux affaires de notre pays.
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance et dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial
BUREAUX ET ATELIERS
73 - CHARTRES - 73

## ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

EN VERTU d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 11 novembre 1886, dans l'affaire No. 19,184 ayant pour titre :

**Succession de Chas. Folds, Sr.,**

il sera vendu à l'enchère publique, pour du comptant, par Chas. Folds Jr., l'administrateur de ladite succession, à la Bourse d'Encan Arcade le MERCREDI 15 décembre, à 2 P. M., la propriété décrite ci-dessous, à savoir :

Deux terrains, avec les améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Septième District de cette ville, désignés comme lots Nos. 25 et 26 dans l'filet tracé par les rues Zimple, Dublin, Madison et Quatrième, le lot No 25 mesure 30 pieds de face à la rue Zimple sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles et le No 26 mesure 25 pieds de face à la rue Zimple sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Dublin, formant le coin des rues Zimple et Dublin.
13 nov—5f en 30 j

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Contens, Installations, etc., d'une Pharmacie bien établie.**

**Eliza D. Watkins et son mari vs J. B. McKie.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19,752—En vertu d'un writ de Seizure et Vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le MARDI 14 novembre 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'filet borné par les rues Philip, Prevost, St Patrick et St. David, désigné par le numéro trois, le dit lot mesure trente pieds de face à la rue Prevost sur une profondeur de quatre vingt cinq pieds huit pouces entre lignes parallèles, le tout conformément à un plan dressé par C. G. De Lisle en date du 29 novembre 1856, une copie duquel plan est annexée à une acte de vente de William Gorman de Spencer Field en date du 12 janvier 1872, passé vant W. J. Castell, ancien notaire en cette ville.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations que s'y trouvent droits, voies, avantages et appurtenances quelconques y étant dans la même propriété que le défendeur dans cette affaire a acquis de James D. Mason par acte passé devant M. J. Durieu, notaire, le 25 août 1885.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
14oct—14,21 28—3,12 10nov.

**Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.**

—Succession de—

**Mme Julia P. Abbott—No 16,762.**

SUR LA DEMANDE DE JOHN BOYD de Jefferson County, Kentucky, tuteur des mineurs Cecily de G. McCaw, Paul J. McCaw, Nina C. McCaw, Lucy E. McCaw, W. R. McCaw, Jr. Kinfe C. McCaw et Charley Abbott McCaw.

Attendu que John Boyd, tuteur des susdits mineurs, par l'intermédiaire d'Octave Morel, son agent dûment autorisé à ses fins, a fait présenter cette à cette Cour pour avoir l'autorisation de prendre possession de la propriété appartenant aux dits mineurs et de la transférer de l'Etat de la Louisiane à Lexington, Kentucky.

A ces causes il donne à tous ceux qui en sont ou peuvent y être intéressés les raisons pour lesquelles la dite demande ne devrait pas être accordée à partir de la première publication de cet avis, pourquoi l'application du dit tuteur ne serait pas accordée.
Par ordre de Cour.
JULES VIENNE,
Député Greffier.
12nov—1f p s p 30j

## AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Henry Kershaw & Co. vs leurs créanciers—No 19 013. Division C.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Henry Kershaw & Co. compagnie de Henry Kershaw, Charles E. Kershaw et E. T. Duckett et chacun individuellement soit convoquée, conformément à l'article Zenglé, en cette ville, LUNDI, 15me jour de décembre 1886 à 11 heures du matin dans le but de délibérer sur l'application faite par eux de faire un arrangement avec leurs créanciers, et que tous les créanciers soient requis de se faire représenter à cette réunion et que E. Morel, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre leurs personnes et leurs biens soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1886.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
22nov—4f en 30nov.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—W. M. Mayewski vs. ses créanciers.—No 19,310. Division C.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens des pétitionnaires faite par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée en la manière prescrite par la loi, en cette ville, MARDI, le 14e jour de décembre 1886, à 11 heures A. M., à l'effet de délibérer sur la dite faillite, conformément à la loi, et Armand Pillé soit nommé avocat pour représenter les créanciers absents non domiciliés dans cette paroisse, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, Lundi, 11 novembre 1886.
(Signé) F. A. MONROE, juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
12 nov—3f en 14 déc

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—J. P. Sarrazin. Fils & Cie vs. ses créanciers—No 19,019—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires de la raison commerciale de J. P. Sarrazin, Fils & Cie et de chacun des membres de la dite raison individuellement et comme membres de la dite raison commerciale soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue par-devant le soussigné, greffier de cette Cour, en cette ville, le MERCREDI, 24me jour de novembre 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires et pour nommer un syndic, et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues.
Et que Joseph Dauriguenol, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire, et qu'il soit de plus ordonné que le shérif civil prenne et entre en possession des marchandises et effets rendus par les dits débiteurs.
Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1886.
(Signé) A. L. TISSOT,
Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A.—Je soussigné à la place de l'Hon. N. H. Rightor, Juge de la dite Cour, Division D, maintenant absent en congé
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
22oct—4f en 24nov.

## ANNONCES JUDICIAIRES.

**VENTES PAR LE SHERIF.**

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Vente par le Shérif Civil d'un bateau de touage de valeur, le ARTHUR MAUCH Jr.**

Ainsi que tout son gréement, dans l'affaire de

**Charles H. Schaefer vs Arthur Mauch** (en Hauch)

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 15,816—En vertu d'un writ de Seizure et Vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan public à la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine entre Gravier et Natchez Alley dans le premier district de cette ville, le SAMEDI 11 décembre 1886, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Le bateau de touage ou remorqueur connu sous le nom de "Arthur Hauch Jr." avec tout le gréement qui lui appartient ainsi que ses meubles et son installation tel qu'il est actuellement dans le Bayou St-Jean, près du pont du pied de la rue Esplanade.
Le dit remorqueur, d'après son inscription permanente No 92 à la Douane de la Nouvelle-Orléans, dans le livre B 6, folio 27 le 3 juillet 1886, a été construit à la Nouvelle-Orléans en 1884 et a un pont et pas de mâts, une longueur de 62 et 9/10 pieds une largeur de 16 et 2/10 pieds et une profondeur de 6 et 6/10 pieds. Il a 21 et 11/100 tonnes; a une hélice, a un gouvernail et une proue ronde, et d'après certificat de dit bateau a été inspecté par les officiers du gouvernement des Etats-Unis le 20 février 1886.
Ensemble avec tous les droits, titres et intérêts du défendeur dans l'affaire ci dessus et ainsi acquéré et decrit, dit : Arthur Hauch jr.
Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 nov—10 17 24—déc 1 8 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Mary Mano vs J. W. Allen.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 17,251—En vertu d'un writ de Fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse d'encan Arcade rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley, dans le 1er District de cette ville, le MARDI 14 décembre 1886, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre situé dans le premier district de cette ville, désigné par le No 3 dans les rues Terpsichore, Liberté, Howard et Felicité Road, conformément à un plan dressé par C. H. Dunbar, verifié le 31 décembre 1845 et déposé en l'étude de A. Maurassa, notaire en cette ville, le lot numéro dix forme l'encoignure des rues Howard et Terpsichore, mesurant 40 pieds de face à la rue Howard par quatre vingt trois pieds de profondeur et de face à la rue Terpsichore, mesurant trente pieds, le tout tel que le dit lot se trouve actuellement avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, appartenant à la succession de Jean Baptiste Lanoir, le père de la défenderesse.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
2 nov—2, 9 16 23 30—déc 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

**David L. Weil vs Miss L. Conor,** administratrice, etc.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 18,503—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessous, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine entre Gravier et Natchez Alley dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 4 décembre 1886, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Un certain lot ou portion de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et les droits, voies, privilèges et appartenances y attachés, situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No 3 dans le plan de la succession de Jean Baptiste Lanoir, mesurant trente pieds de face à la rue Terpsichore sur une profondeur de 80 pieds entre lignes parallèles, le tout tel que le dit lot se trouve actuellement avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, appartenant à la succession de Jean Baptiste Lanoir, le père de la défenderesse.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
2 nov—2 9 16 23 30—déc 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Succession de Isaac Smith Hyams.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 5,972. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 14 décembre 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

L'intérêt du cinquième indivis dans une certaine portion de terre située dans le neuvième district de la ville de la Nlle-Orléans autrefois paroisse de Jefferson et connue comme lot No un de la section dix, trente-cinq township treize au sud du range onze est et section huit du township treize au sud du range onze est et section huit du township treize range sud-ouest et copie vingt-cinq d'hiver de la dite propriété échue à l'héritière des dits Isaac Smith Hyams et Joseph B. Robertson.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
12nov—12 19 26 déc 3 10 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Jean Boubide vs. George Flemming.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 17,792—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le MARDI 14 décembre 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'filet borné par les rues Philip, Prevost, St Patrick et St. David, désigné par le numéro trois, le dit lot mesure trente pieds de face à la rue Prevost sur une profondeur de quatre vingt cinq pieds huit pouces entre lignes parallèles, le tout conformément à un plan dressé par C. G. De Lisle en date du 29 novembre 1856, une copie duquel plan est annexée à une acte de vente de William Gorman de Spencer Field en date du 12 janvier 1872, passé vant W. J. Castell, ancien notaire en cette ville.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations que s'y trouvent droits, voies, avantages et appurtenances quelconques y étant dans la même propriété que le défendeur dans cette affaire a acquis de James D. Mason par acte passé devant M. J. Durieu, notaire, le 25 août 1885.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.